



«Proto-dinosaures»
et cœlacanthes
alpins, deux exemples
de recherche
paléontologique
en milieu montagnard

Dr Lionel Cavin

Conservateur du Département de géologie et
paléontologie au Muséum d'histoire naturelle de
Genève

LUNDI 6 DÉCEMBRE 2021 À 19 HEURES

Aula du Palais de Rumine
Place de la Riponne 6, 1005 Lausanne

Conférence publique - entrée libre



Cette conférence est organisée en partenariat avec
LA SOCIÉTÉ VAUDOISE DES SCIENCES NATURELLES

CONFÉRENCE ACADÉMIQUE

«Proto-dinosaures» et cœlacanthes alpins, deux exemples de recherche paléontologique en milieu montagnard

Les montagnes semblent immuables. les Alpes, cependant, sont une chaîne très jeune par rapport à l'histoire de la Terre. On y trouve pourtant des fossiles dont l'âge correspond à près de 10 fois l'âge de la surrection des montagnes qui les portent. Ils sont bien préservés malgré les bouleversements tectoniques. Au cours des derniers millénaires, l'érosion a mis au jour certains de ces fossiles qui resteront visibles quelques siècles avant que l'érosion ne les efface à jamais. De plus, les étés de plus en plus chauds de ces dernières décennies font fondre des névés et révèlent ainsi de nouveaux fossiles.

Pendant cette soirée, nous découvrirons deux exemples de sites paléontologiques du Trias situés dans les Alpes suisses qui font actuellement l'objet de recherches par les paléontologues du Muséum de Genève. Il s'agit d'une part de traces de pas en Valais, situées à plus de 2'400 mètres d'altitude, laissées par des animaux il y a 240 millions d'années. Des découvertes récentes révèlent que des pistes semblent tracer un parcours rectiligne sur plusieurs kilomètres suivant l'orientation de la péninsule sur laquelle les animaux se déplaçaient. Ceux-ci étaient plus anciens que les dinosaures et ressemblaient un peu à des crocodiles qui marcheraient dressés sur leurs pattes. D'autre part, nous rencontrerons des fossiles de cœlacanthes, des poissons qualifiés de «fossiles vivants» qui ont été découverts dans les Grisons et au Tessin. Ils correspondent à des espèces très étranges, bien différentes des cœlacanthes «classiques» et, fournissent des indices sur les caractéristiques génétiques à l'origine de certaines structures anatomiques des vertébrés.

Parcours

Lionel Cavin, natif de Bex, a effectué des études de biologie à l'Université de Neuchâtel, un DEA en paléontologie à l'Université de Montpellier et une thèse sur des poissons fossiles à l'Université de Paris 6. Il a ensuite réalisé des recherches post-doctorales au musée des dinosaures d'Espéraza, dans le sud de la France, au Natural History Museum de Londres et a été chercheur sur les sites à empreintes de pas du Jura et enseignant chercheur à l'Université de Mahasarakham en Thaïlande. Depuis 2006, il est conservateur du département de géologie et paléontologie au Muséum d'histoire naturelle de Genève. Ses recherches portent sur l'histoire évolutive des poissons osseux du Mésozoïque en provenance d'un peu partout dans le monde. Depuis une dizaine d'années, il s'intéresse à divers gisements alpins y compris des sites à empreintes de pas.